

Partager les connaissances

Isaac Phiri est agronome. La **Chanyanya Smallholders Cooperative Society** l'emploie pour partager son expertise en matière d'agriculture avec les membres de la coopérative.

« Mon rôle est de conseiller les agriculteurs sur la façon de se procurer les semences et les engrais à utiliser. Lorsque je suis arrivé, il y avait 120 parcelles de jardins maraîchers irrigués, mais peu de gens les exploitaient. Avec mon aide, de plus en plus de gens viennent ici pour cultiver des légumes. Beaucoup d'entre eux sont des femmes. »

Les membres de la coopérative peuvent choisir de cultiver leur parcelle eux-mêmes ou de la louer à quelqu'un d'autre qui souhaite démarrer une exploitation. L'expansion du projet Chanyanya verra la surface irriguée doubler pour atteindre environ 30 ha.

Avec l'irrigation, les gens peuvent produire de la nourriture et une variété de produits qu'ils peuvent vendre. « **Les feuilles de patates douces sont les cultures les plus courantes maintenant** », explique Isaac. « **Ce sont des légumes locaux qui se vendent à bon prix à Lusaka.** Les prix varient, mais les exploitants peuvent tirer entre 65 et 70 kwachas par sac de 50 kg, sachant qu'ils récoltent 30 sacs en un mois sur une parcelle

de 25 m². Ce sont des plantes difficiles à planter, mais faciles à cultiver », ajoute-t-il. « Elles n'ont besoin que de très peu d'engrais et la période de récolte est longue. Nous avons de la chance, car avec un approvisionnement en eau abondant, les feuilles de patates douces que nous produisons gardent leur fraîcheur pendant plus longtemps que celles produites sans irrigation. »

Le regard tourné vers les jardins maraîchers au-dehors, Isaac conclut en souriant : « **L'agriculture est ma passion et j'aime aider les gens. J'apprends beaucoup d'eux également. Ma famille me demandait toujours pourquoi je voulais travailler dans la boue des champs, mais maintenant, elle comprend pourquoi j'aime ce que je fais. Je guide les gens et les ai aidés à faire en sorte qu'ils aient quelque chose sur quoi se reposer pour survivre. Aujourd'hui, ils ont de meilleures compétences que moi, et j'en suis très content.** »

